

# LA SCARIFICATION COMME AUTOMUTILATION

---

La scarification permet parfois l'expression d'une souffrance psychologique. Les personnes pratiquant cette automutilation témoignent généralement d'un mieux-être après s'être mutilées. Cela peut paraître paradoxal mais cela s'explique par le fait que des opioïdes sont libérées durant la scarification, ce qui peut rendre l'acte extrêmement attirant pour ceux qui ont été traumatisés et qui trouvent un soulagement dans la dissociation. Ce phénomène peut entraîner à une addiction à cette pratique.

La scarification est souvent considérée comme une punition infligée à soi-même et d'en garder un souvenir indélébile, comme un fait marquant de l'existence de celui qui se l'inflige<sup>1,2</sup>, [une volonté de se rebeller ou un moyen d'attirer l'attention. Mais dans la plupart des cas, il s'agit davantage d'une tentative d'automédication](#)<sup>3</sup>.

---

Notes et références [

1. [↑](#) Dr Xavier Pommereau, *Ado à fleur de peau*, [Albin Michel](#), 2006.
2. [↑](#) Xavier Pommereau, Michael Brun, Jean-Philippe Moutte, *L'Adolescence scarifiée*, Paris, L'Harmattan, 2009.
3. [↑](#) Dr Bruce D. Perry, *Le garçon qui fut élevé comme un chien*, Éditions Les Novateur.e.s, 2020.

© wikipedia